

## La délibération

La fin étant l'objet de la volonté, les moyens en vue de cette fin étant l'objet de délibération et de choix, il s'ensuit que les actes relatifs à ces moyens seront exécutés d'accord avec le choix réfléchi et accomplis de plein gré. C'est là encore le domaine où se manifeste l'action génératrice des vertus. La vertu dépend donc de nous, ainsi que le vice. Dans les circonstances où nous pouvons agir, nous pouvons aussi nous abstenir ; là où nous disons « non », nous sommes maîtres aussi de dire « oui ». Ainsi donc, si l'exécution d'une belle action dépend de nous, il dépendra aussi de nous de ne pas exécuter un acte honteux ; et si nous pouvons nous abstenir d'une bonne action, l'accomplissement d'un acte honteux dépend encore de nous. Si donc l'exécution des actes honorables et honteux est en notre pouvoir, nous pouvons aussi ne pas les commettre – or c'est en cela que consiste l'honnêteté et le vice –, à coup sûr il dépend de nous d'être gens de bien ou malhonnêtes. Aussi prétendre que « *Nul n'est méchant volontairement et que nul n'est heureux contre son gré* » est, semble-t-il, une affirmation qui participe à la fois de l'erreur et de la vérité. Car nul n'est heureux involontairement, mais le vice ne va pas sans participation de notre volonté.

10

Aristote, *Éthique à Nicomaque*, III, V, 1-4, trad. J. Voilquin (modifiée), Paris, GF Flammarion, 1992, p. 84.

### Questions

1. Repérer le thème principal de l'extrait, énoncer le problème soulevé par l'auteur et sa thèse. Préciser la structure argumentative du texte.
2. En quoi consiste, selon Aristote, la liberté de vouloir le bien ?

# CORRIGÉ

## A. Questions d'analyse

### 1. Repérer le thème principal de l'extrait, énoncer le problème soulevé par l'auteur et la thèse. Préciser la structure argumentative du texte.

Le thème principal de l'extrait est la responsabilité morale de l'agent humain. Aristote s'interroge sur ce qui dépend réellement de nous dans l'action et sur la manière dont la volonté s'exerce. Le problème soulevé est le suivant : si tout homme recherche le bien et le bonheur, peut-on être tenu pour responsable du vice et des mauvaises actions ? Autrement dit, sommes-nous libres dans nos choix moraux ou bien déterminés par notre nature et nos désirs ?

La thèse d'Aristote est que, si la fin ultime de l'action (le bonheur) s'impose à tous, les moyens pour y parvenir relèvent de la délibération et du choix réfléchi. Or ces choix dépendent de nous. C'est pourquoi la vertu comme le vice engagent notre responsabilité : nous sommes libres de faire ou de ne pas faire certaines actions. Ainsi, même si nul ne veut le mal en tant que tel, le vice implique toujours une participation de la volonté.

La structure du texte peut être dégagée en trois moments. D'abord, Aristote distingue la fin, objet de la volonté, et les moyens, objets de la délibération et du choix. Ensuite, il montre que la vertu et le vice dépendent de nous, car nous pouvons agir ou nous abstenir. Enfin, il répond à l'opinion selon laquelle nul ne serait méchant volontairement, en montrant que, si le bonheur ne peut être voulu involontairement, le vice implique toujours une participation de la volonté.

### 2. En quoi consiste, selon Aristote, la liberté de vouloir le bien ?

Pour Aristote, la liberté de vouloir le bien ne consiste pas à choisir arbitrairement entre le bien et le mal. Elle réside dans la capacité de délibérer rationnellement sur les moyens permettant d'atteindre une fin jugée bonne. La volonté humaine vise naturellement le bien et le bonheur, mais elle est libre dans la manière d'y parvenir.

Cette liberté s'exerce donc dans le choix des actions concrètes : nous pouvons agir ou nous abstenir, dire « oui » ou « non ». En répétant certains choix, nous formons des habitudes qui deviennent des vertus ou des vices. Ainsi, être libre, c'est être responsable de ses actes et de son caractère.

Vouloir le bien, pour Aristote, signifie donc agir volontairement selon la raison, en choisissant les moyens justes. La liberté n'est pas indifférence du choix, mais maîtrise rationnelle de l'action orientée vers une vie bonne et heureuse.